**Notion: N0610**

**Notion originale: langue populaire**

**Notion traduite: langue populaire**

Autre notion traduite avec le même therme: (russe) народный язык

**Document: D515**

Titre: La minorité linguistique

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: VIAUT, Alain

In : EuroPoliS The Newsletter/La Lettre, n°6, 1997, pp. 11-15

Extrait E2727, p. 13-14

Cette remarque ["la principale préoccupation des groupes linguistiques est de se poser comme entités normatives" in : Commission Européenne 1996 : Euromosaic : production et reproduction des groupes linguistiques minoritaires au sein de l'UE, p. 4] définit clairement un nouveau champ qui s'ouvre aux minorités linguistiques. Sans pour autant impliquer un renversement dialectique d'un état de minorité à un autre de majorité à l'intérieur de limites supposées être géolinguistiques si prévaut un principe de territorialité ou en fonction d'un intérêt manifesté par des groupes épars selon le principe de personnalité, s'annonce là un changement de statut qui est aussi celui du passage de la langue "populaire" à la langue "complète", condition sine qua non de sa survivance. Sans présumer de la légitimité et de la possible réussite de tels processus, nous admettrons cependant que la notion de la minorité linguistique dans une société économiquement développée, rencontre cette interrogation qui est aussi une façon de l'aborder d'un point de vue prospectif. Il est justement remarqué dans le rapport Euromosaic que la situation de minorité linguistique se saurait être seulement abordée à l'aide de concepts aussi statiques que ceux de "maintien de la langue" ou de "changement linguistique". Nous ajouterons que la minorité linguistique ne peut être envisagée que comme un processus, devenue minorité en attendant de disparaître ou d'acquérir des garanties ou une amélioration de son statut, grâce entre autre à un auto-volontarisme qui peut être relayé par un volontarisme provenant de la société dominante ou environnante. Dans cet esprit, les concepts de reproduction (transmission transgénérationnelle), de production (apprentissage par des locuteurs dont les parents ne parlent pas la langue) et de non reproduction (les enfants ne parlent pas la langue des parents) sont ainsi proposés par le rapport.

**Document: D525**

Titre: Langue officielle, langues autochtones et allochtones au Brésil : Repères historiques et sociologiques d'un marché linguistique

Type: linguistique - article de périodique

Langue: français

Auteur: SOUZA CORREA (DE), Sílvio Marcus

In : Glottopol, revue de sociolinguistique en ligne, n°16, 2010, pp. 30-47

Extrait E2749, p. 33

 Depuis le début du XXe siècle, plusieurs artistes brésiliens, notamment des écrivains, ont fait une révolution esthétique responsable pour réhabiliter la langue populaire et pour la hisser au même statut que la langue "savante". Le régionalisme et le modernisme ont mis en valeur la langue populaire et les deux ont porté leur contribution pour surmonter le complexe du colonisé face à la culture et à la langue du colonisateur. La semaine d’art moderne de 1922 a déclenché un mouvement culturel et artistique de redécouverte du Brésil. Après cent ans (1822-1922), le bilan était critique au plan culturel, artistique et linguistique. Il apparaissait que le Brésil demeurait encore très dépendant du Portugal. D’ailleurs, la langue portugaise standard n‘a jamais cessé d’exercer une véritable violence symbolique.
Pour les minorités linguistiques (autochtones et allochtones), cette violence symbolique n’est pas la seule sanction. Il ne faut pas oublier que les locuteurs dépourvus de la compétence légitime dans le champ linguistique sont souvent exclus d’autres marchés.